

Bilan prévisionnel 2014

2014, des niveaux de productions meilleurs qu'en 2013, mais inférieurs à la moyenne quinquennale

2014, en matière de céréales, voit des semis souvent retardés et des rendements en maïs favorisés. Des conditions climatiques estivales globalement favorables au développement des grandes cultures mais affectant localement la qualité de certains blés. Des rendements généralement en hausse. Des productions qui s'annoncent élevées en particulier pour le maïs mais qui ne compenseront pas la chute des cours.

En Aquitaine, la production de fourrage pour cette année 2014 présente des différences, beaucoup moins marquées cependant qu'en 2013, entre les départements de la région. En Dordogne, Gironde, Landes et Lot-et-Garonne, on enregistre des rendements supérieurs à la moyenne. La qualité est également au rendez-vous.

Côté fruits, l'année 2014 sera marquée par une situation très hétérogène d'une production à une autre. La pomme enregistre une importante alternance de la production. Le kiwi, en 2014, annonce des volumes prometteurs. Grâce à de meilleurs rendements, entre 30 000 et 35 000 tonnes de pruneau devraient être produites en Aquitaine. Deuxième verger d'Aquitaine après la prune à pruneau en terme de surface, la noix voit sa production progresser par rapport à 2013, mais demeure encore faible.

Côté légumes, pour la carotte d'Aquitaine, la majorité de la production

nationale, les superficies comme les rendements sont en repli sur la région. Pour le melon et la fraise, la campagne demeure hétérogène, la laitue continue de souffrir. Pour la tomate, on note une progression des volumes malgré un assolement en retrait.

La très petite récolte viticole de 2013 a impacté fortement le revenu des viticulteurs. En 2014, si la commercialisation chute moins que la vendange, c'est en grande partie dû à un effet de déstockage. Les viticulteurs ont puisé dans leur stock, compensant en partie la perte de disponible. En 2014, le potentiel de récolte s'annonce quantitativement moyen, mais la météo favorable de l'arrière saison permet d'espérer un millésime qualitativement élevé.

Les abattages de volailles et palmipèdes restent en hausse par rapport à 2013. Ce secteur dégage une valeur de production supérieure à celle du reste de l'élevage. L'activité des abattoirs est en repli sur les principales productions animales. En 2014, les livraisons régionales de lait continuent de se replier.

Côté économie, après une hausse légère en début d'année 2013, les prix d'achat des intrants repartent à la baisse. Le commerce extérieur suite à une moindre valorisation céréalière et viticole à l'export se replie. ■



SRISSET Aquitaine

Sommaire

| | |
|-------------------------------------|----------------|
| Météo | page 3 |
| Grandes cultures | page 4 |
| Viticulture | page 6 |
| Fruits et Légumes | page 8 |
| Prairies, fourrages | page 12 |
| Abattages | page 13 |
| Bovins, ovins, porcins | page 14 |
| Volailles et lapins..... | page 15 |
| Produits laitiers | page 16 |
| IPAMPA | page 17 |
| Commerce extérieur | page 18 |
| Comptes | page 19 |

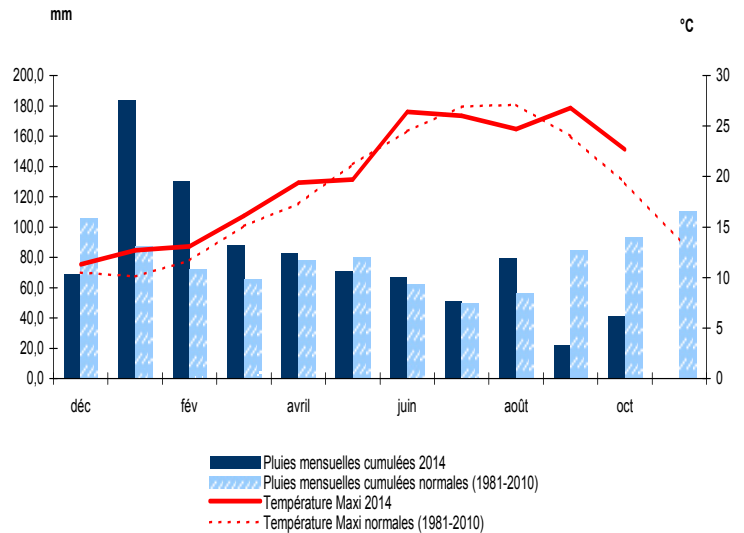


Météo

Une année très contrastée : un hiver perturbé suivi d'un printemps doux, puis d'un été très humide et d'un début d'automne particulièrement doux

L'hiver 2013-2014 a été très perturbé, la façade atlantique a été balayée par de nombreuses tempêtes, des précipitations abondantes et une extrême douceur. La douceur installée depuis le début de l'année a perduré en mars et avril, avec des températures supérieures à la moyenne de 0,8°C en mars et de 1,9°C en avril sur l'ensemble de la région. En mai, on assiste à un revirement de tendance puisque ce mois a été beaucoup plus frais avec des températures inférieures de 1°C aux normales de saison. Après un début d'été avec des températures largement supérieures à la normale (+ 1,5°C), celles-ci ont commencé à baisser puis à chuter nettement en août avec des maximales en retrait de - 2,2°C par rapport aux normales. A compter de fin août, changement de décor avec l'anticyclone qui s'installe sur le pays, ce qui se traduit par un mois de septembre qui voit ses températures diurnes dépasser de près de 3°C les normales de saison. La fin d'été estivale se poursuit tout le mois d'octobre avec des températures diurnes supérieures de + 4°C aux normales de saison.

Station météorologique de Bordeaux



Source : MétéoFrance

Un hiver tempétueux, un printemps bien arrosé suivi d'un été maussade marqué par des pluies abondantes en juillet et août

L'hiver 2014 a été marqué par un défilé de perturbations en provenance de l'Atlantique. A partir du 22 janvier jusqu'au 5 février, les perturbations de plus en plus actives, se sont enchaînées. Les précipitations ont été très abondantes entre le 23 et le 26 janvier sur le massif pyrénéen. Les cumuls de pluie sur ces 4 jours ont souvent représenté l'équivalent d'un mois de précipitations. Ces pluies intenses ont provoqué le débordement de nombreux cours d'eau. Les crues et inondations ont concerné ensuite plus particulièrement le sud de l'Aquitaine. Sur l'ensemble de l'hiver, l'excédent de pluviométrie est supérieur de 50% sur la région.

Si les précipitations ont encore été excédentaires en début du printemps (+ 30% en mars), elles redeviennent très proches des normales saisonnières en avril et mai.

En juin, les précipitations ont été généralement peu abondantes et rares, se produisant sous formes d'orages. En juillet et août, les précipitations ont été très fréquentes et abondantes, avec un excédent qui dépasse les 50%. Cet été est entré dans les annales comme un des plus pluvieux depuis 1959. A partir de début septembre, la tendance s'inverse nettement avec un déficit important de pluie qui est noté sur l'ensemble des départements aquitains.

Un ensoleillement contrasté toute l'année

Si l'ensoleillement a été particulièrement généreux en décembre sur l'ensemble des départements, il n'en est pas de même en février et mars où il est déficitaire. Au cours du printemps, la situation est contrastée, proche de la normale en mars, excédentaire en avril et déficitaire en mai. Le mois de juin bénéficie de nouveau d'un bon ensoleillement sur l'ensemble de la région, lequel redevient largement déficitaire pendant les deux mois de vacances scolaires. A partir de fin août, le soleil fait son retour avec un mois de septembre et un mois d'octobre particulièrement ensoleillés (+ 46 heures et + 56 heures en moyenne).



Grandes cultures

Des semis de céréales à paille souvent retardés, un maïs favorisé

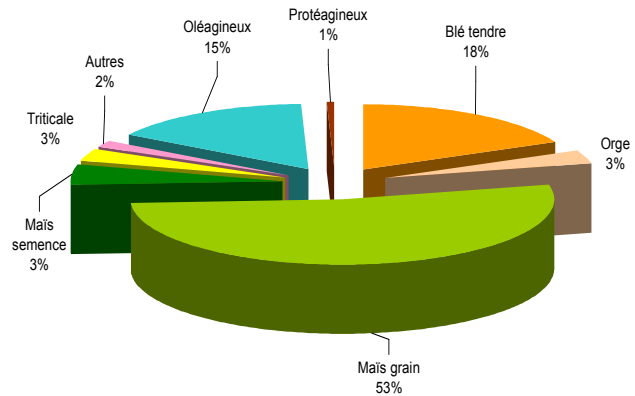
Les récoltes 2013 de maïs ont duré selon les secteurs jusqu'à fin décembre. Cette récolte tardive a eu pour effet de retarder de nombreux semis de céréales à paille. Les soles 2014 de céréales à paille, sont en retrait de 10% par rapport à 2013 pour les blés tendres, en hausse de près de 7% pour les orges. Le manque de froid de l'hiver a pénalisé le tallage. Les fortes et nombreuses précipitations de l'hiver ont saturé les sols en eau et ont entraîné des retards dans les travaux tant sur les apports d'azote que sur les travaux de désherbage. Le climat a été favorable en mars. Le temps sec et chaud a permis de rattraper les retards de végétation, les travaux de désherbage et les apports d'azote. Les quelques pluies de la fin du mois ont augmenté l'efficacité de ces apports. Les semis de maïs ont commencé.

En avril, mai et juin les conditions climatiques continuent d'être favorables pour les blés et les orges qui rattrapent leur retard végétatif. Les semis de maïs sont réalisés généralement dans de très bonnes conditions. En maïs grain, avec 297 000 hectares, les surfaces progressent de 1% en Aquitaine. Les cultures irriguées sont stables.

Le temps frais et pluvieux de début juillet qui annonce un été qui se révélera pourri, émaillé de nombreux épisodes orageux vient contrarier les moissons de céréales à paille. Pour les orges d'hiver, des rendements équivalents à ceux de la précédente campagne (55q/ha), entraînent la récolte à la hausse de plus de 6%. C'est le blé tendre qui subit le plus le mauvais temps estival avec des rendements inférieurs de près de 9% à 53 q/ha contre 58 lors de la campagne 2013/2014. Le mauvais temps de juillet a par contre été bénéfique, ainsi que l'été indien qui a suivi en septembre et octobre au développement du maïs pour qui on attend en principe des rendements supérieurs à 2013, de l'ordre de 102q/ha au niveau régional, avec quelques disparités selon les départements (85 q/ha en Dordogne, 99 en Lot-et Garonne, 100 en Pyrénées-Atlantiques, 104 en Gironde et 108 dans les Landes. On note une forte reprise de l'activité semences de maïs en Aquitaine (+ 20% en surface) dont plus de la

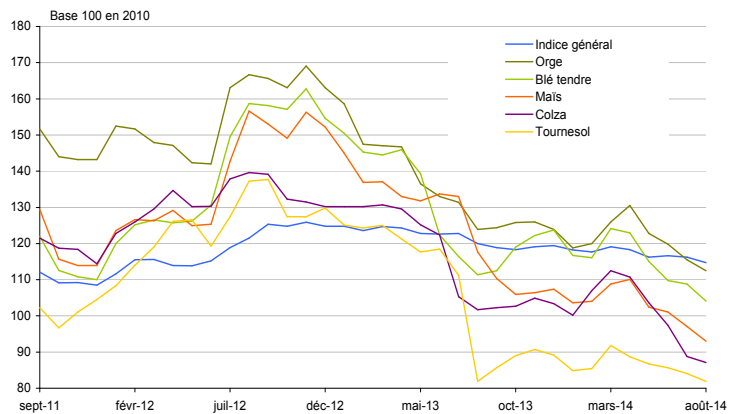
... / ...

Répartition des surfaces de céréales en Aquitaine en 2014



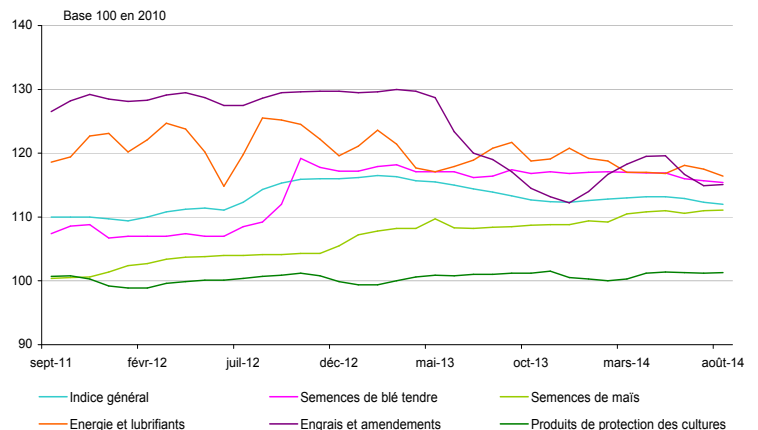
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle (provisoire 2014)

Prix payés aux producteurs (IPPAP)



Source : Agreste - INSEE

Coûts de production (IPAMPA)



Source : Agreste - INSEE



Grandes cultures

... / ...

moitié dans le département des Landes. Pour l'ensilage, l'augmentation des rendements et la bonne campagne prairies de l'année devraient entraîner une baisse d'environ 13% des surfaces de maïs destinés à l'ensilage. Les volumes récoltés au niveau régional devraient dépasser les 301 millions de tonnes soit 40% de plus qu'en 2013.

Des cours en fin de campagne 2013/2014 nettement inférieurs à ceux de la précédente

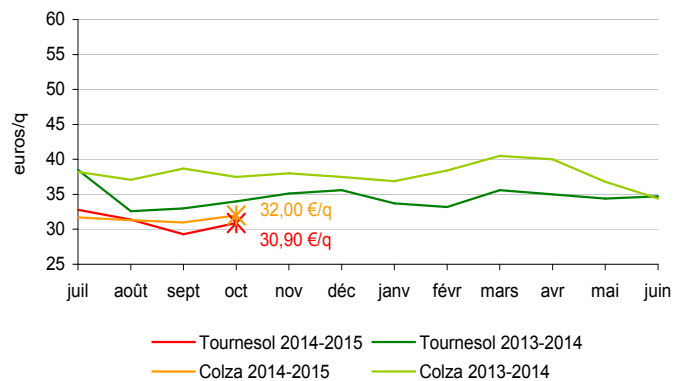
Même si les récoltes sont tout juste commencées, 2014 devrait être, à l'image de 2013, une année où la production restera supérieure à la consommation. Mais la situation en mer Noire continue d'apporter de l'instabilité sur les marchés du fait des incertitudes politiques en Ukraine. Mais, pour l'instant la production est au même niveau que l'année dernière pour les trois pays de la mer Noire. L'Ukraine, premier fournisseur de l'UE, est à nouveau attendue au rendez-vous sur le marché du maïs. Sur la campagne 2013/2014, les cours du maïs sont en retrait de 23% par rapport à ceux de 2012/2013, ceux du blé tendre et du colza de 21%, et ceux du tournesol de 30%.

Le marché reste toujours en repli en ce début de campagne 2014/2015. Les cours des céréales poursuivent leur repli. L'offre en blé est abondante mais de qualité hétérogène. Sur les marchés du blé l'offre reste abondante, ce qui oriente naturellement les cours à la baisse. Sur le début de campagne la baisse est de 12% pour le maïs, de 7% pour le blé et de 10% pour le tournesol.

En maïs, la récolte exceptionnelle qui se profile pèse fortement sur les prix. La production mondiale vient d'être revue à la hausse pour atteindre 988 millions de tonnes. Ceci devrait entraîner une très forte concurrence sur le marché des céréales fourragères. Très abondante aux Etats-Unis et en Europe de l'Ouest, la récolte devrait être moindre en Ukraine suite au conflit armé qui y sévit. Entre les parcelles non semées, non récoltées ou détruites, les volumes perdus sont estimés de 25 à 30% du potentiel.

Cours du colza et du tournesol

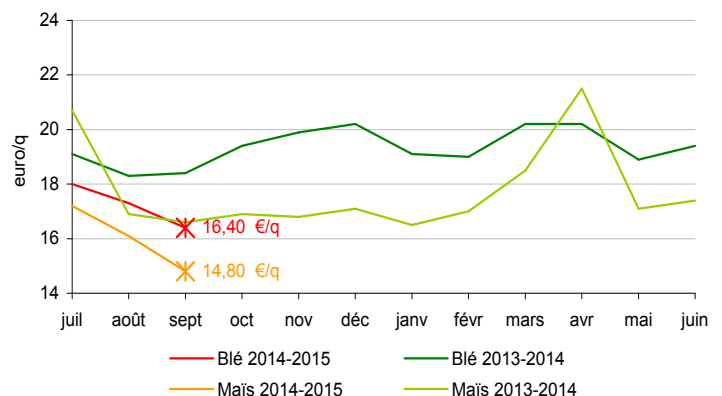
Colza FOB Moselle - Tournesol rendu Saint-Nazaire - en €/quintal



Source : FranceAgriMer

Cours du blé tendre et du maïs

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux - en €/quintal



Source : FranceAgriMer



Viticulture

Des surfaces en léger repli, une vendange de qualité

Au niveau régional, les surfaces en production reculent de 4%, de près de 8% dans les Landes, 3% en Dordogne et en Gironde, 2% en Lot-et-Garonne. Par contre, elles progressent de 2% dans les Pyrénées-Atlantiques.

L'hiver a été doux et humide, ce qui a entraîné une végétation en avance. Le printemps beau qui a suivi, surtout en juin, a permis une très bonne floraison qui laisser présager une très grosse récolte. L'été a été pourri et la véraison a pris du retard. Il y a eu une forte pression du mildiou et du botrytis, avec comme particularité de cette campagne la présence de pourriture acide. L'été indien qui a suivi en septembre et octobre a amené un taux important de flétrissement des grappes amputant ainsi le potentiel de récolte. Mais la vendange reste de qualité avec une très bonne maturité, avec des pépins bien murs, critère important pour la production de vins rouges. Dans les chais, les fermentations se sont bien déroulées avec une vendange facile à vinifier. Les blancs et rosés sont très aromatisés et les rouges très fruités.

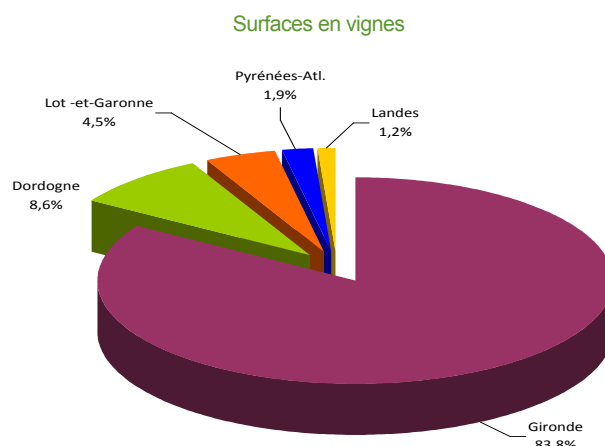
Des stocks au plus bas fin juillet

La campagne de commercialisation 2013/2014 s'est terminée sur des stocks au plus bas dans toute la région. Les prévisions optimistes pour la vendange 2014 devraient permettre d'en reconstituer une bonne partie.

En **Gironde**, à fin juillet 2014, les volumes enregistrés pour les contrats vrac n'ont jamais été aussi faibles depuis dix ans (- 11% sur la campagne). Les cours, eux sur la même période, sont en hausse. Les cours moyens des Bordeaux rouges vrac passent de 1 033 €/tonneau en 2012/2013 à 1 296 €/tonneau en 2013/2014 (+ 25%) et ceux des Bordeaux blancs secs de 1 042 € à 1 162 €/tonneau sur la même période. Les sorties de chais elles aussi continuent à reculer par manque de disponible (- 8% sur les 12 derniers mois). Les exportations suivent la même tendance (- 6% en volume sur les 12 derniers mois et - 14% en valeur).

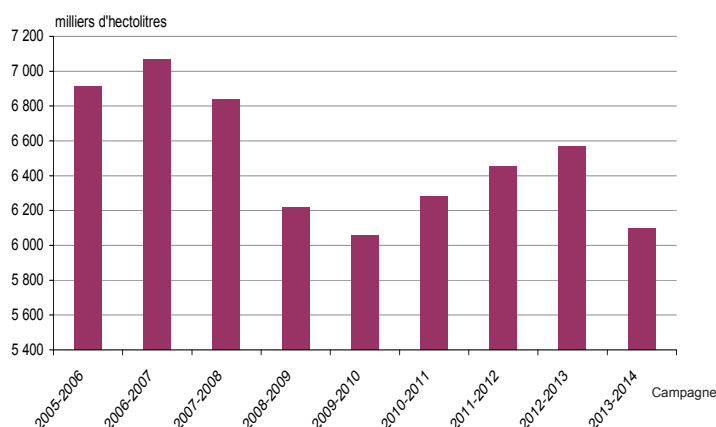
Dans le **Bergeracois** on observe une tendance identique. Fin juillet 2014, par rapport à juillet 2013, la baisse est de 58% pour les rouges, et de 33% pour les blancs secs. Sur la campagne, le retard est de 40% pour les rouges alors que les blancs se maintiennent (+ 1%). Par rapport

... / ...



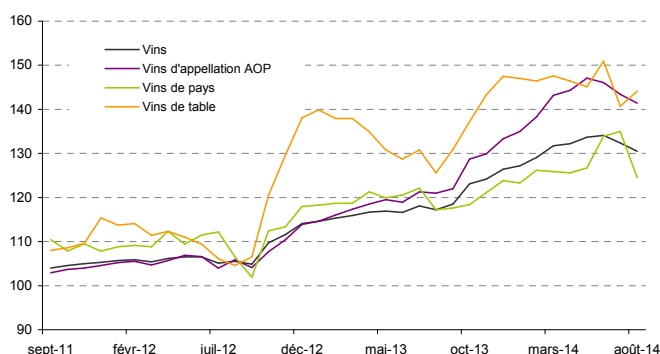
Source : Agreste - SAA 2014

Sorties de chais



Source : Douanes

IPPAP (Base 100 en 2010)



Source : Agreste - INSEE



Viticulture

... / ...

à la campagne 2012/2013, les cours se raffermissent en 2013/2014 de 8% sur les blancs secs à 883 €/tonneau, de 6% sur les Côtes de Bergerac à 1 036 €/tonneau et de 36% sur les rouges à 1 099 €/tonneau.

Activité en repli en ce début de nouvelle campagne

En **Gironde**, à fin octobre 2014, en cumul sur les trois premiers mois de campagne, les volumes enregistrés pour les contrats vrac sont en très fort repli (- 50%). Les cours, eux sur la même période restent fermes. Les cours moyens des Bordeaux rouges vrac passent de 1 175 €/tonneau en 2013/2014 à 1 216 €/tonneau en 2014/2015 et ceux des Bordeaux blancs secs de 1 116 €/tonneau à 1 131 €/tonneau sur la même période. Les sorties de chais, elles aussi, continuent à reculer par manque de disponible (- 8% sur la campagne). Les exportations suivent la même tendance (- 8% en volume sur la campagne et - 18% en valeur).

Dans le **Bergeracois**, on observe la même tendance, mais plus prononcée. Fin octobre 2014, par rapport à octobre 2013, la baisse en volume est de 40% pour les rouges, et de 70% pour les blancs secs. Par rapport à la campagne 2013/2014, les cours se raffermissent en 2014/2015 de 10% sur les blancs secs à 964 €/tonneau, de 10% sur les Côtes de Bergerac à 1 068 €/tonneau et de 29% sur les rouges à 1 199 €/tonneau.

Des exportations en baisse

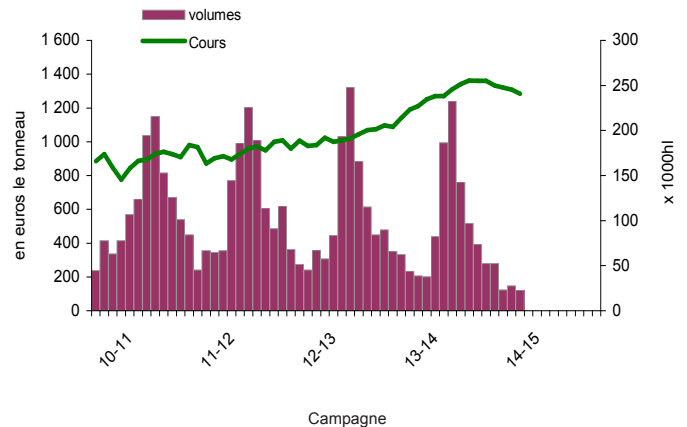
A fin avril 2014, en cumul mobile sur 12 mois, les exportations de vins de Bordeaux enregistrent une baisse de 5% en volume (stables vers l'Union européenne mais - 12% vers le reste du monde) et en valeur (- 12% vers l'Union européenne, et - 5% vers le reste du monde). Mais elles restent en progression de 6% pour les volumes vers le Royaume-Uni, elles sont en retrait vers l'Allemagne (- 4%). Mais vers ces deux destinations, en valeur, les baisses sont respectivement de 35% et 6%. Elles continuent de décroître vers la Chine en volume (- 19%), accompagnées par un repli de la valeur de 4%. Vers les Etats-Unis, la baisse est de 2% en volume et de 11% en valeur.

Contrairement au cumul mobile de fin mars ou la baisse des exportations était générée par les pays tiers à l'exception des Etats-Unis, à fin avril, elle est due à toutes les destinations.

Des sorties de chais en repli

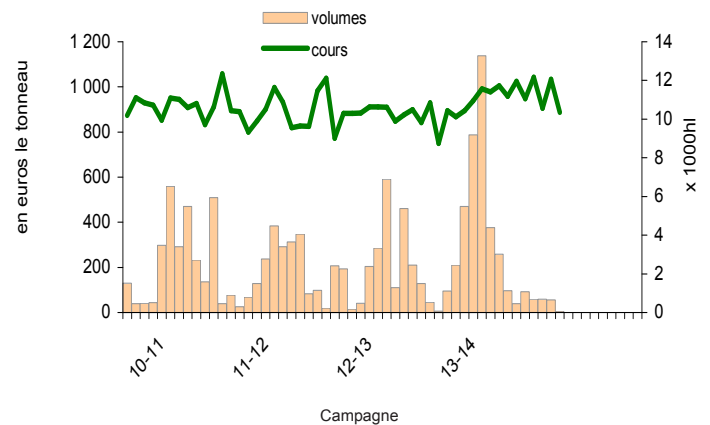
En Aquitaine, à fin juillet 2014, le cumul des sorties de chais de campagne 2013/2014 est en recul de 8% par rapport à mars 2013. Très marquée en Dordogne (-16%), elle s'accroît en Gironde (- 8%).

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Bergerac blanc sec



Source : CIRVB



Fruits et Légumes

POMME : une importante alternance de la production

L'année 2014 est très moyenne en terme de volume. Le phénomène d'alternance est bien marqué. Les raisons sont nombreuses, mais il apparaîtrait que les événements qui se sont succédé l'an passé aient favorisé ce fait, à savoir : une année précoce, une induction florale assez longue, un stress hydrique en été, une récolte tardive, un hiver doux, etc. Ainsi, le taux de retour de fleur sur le vieux bois est mauvais et quasiment nul sur le bois d'un an.

Les variétés ne sont pas toutes touchées de la même manière. La Fuji, même si elle est de nature sensible à l'alternance, est fortement en baisse ainsi que la Rouge Américaine et la Braeburn. Ensuite, la Golden et la Canada ont également des rendements en deçà de la moyenne quinquennale.

D'un point de vue sanitaire, il y a toujours la tavelure en « bruit de fond » compte tenu des conditions humides de l'année, mais il n'y a rien d'alarmant. Les épisodes de contamination sont couverts assez facilement. En septembre, les conditions climatiques (températures élevées et temps sec) sont favorables à la tordeuse orientale et des dégâts sont fréquemment observés. Carpocapse et punaise causent également des dommages. Cela pénalise encore une récolte déjà bien grevée par l'alternance.

La diminution de la production est estimée à - 14% en Dordogne et à - 26% dans le Lot-et-Garonne par rapport aux cinq dernières années. Ainsi, en Aquitaine, la production s'élève aux alentours de 146 000 tonnes, soit une diminution de presque - 20% par rapport à la moyenne quinquennale. La Dordogne représente 48% des volumes produits contre 43% dans le Lot-et-Garonne.

La précocité constatée en début de campagne s'est estompée au fur et à mesure de l'avancement dans la saison et la récolte se réalise à des dates conformes à la normale. La météo est très clémente et les cueillettes se déroulent sans difficultés. Mais les températures supérieures à la normale inquiètent un peu les producteurs (risques de coup de soleil et de mauvaise coloration). Ainsi, la récolte est accélérée et quelquefois au détriment d'un mûrissement optimum, mais il est essentiel de préserver une production déjà faible car les conditions économiques sont fragiles. La coloration sur Fuji et Pink Lady se fait attendre compte tenu de l'absence d'écart de température assez marqué entre le jour et la nuit.

Cette perte de production s'ajoute à un contexte commercial très tendu. Les stocks de la campagne précédente ont pesé sur le début de campagne. L'industrie est saturée : les écarts de tri de la campagne actuelle (petit calibre) se trouvent sur le marché du frais. Cela entraîne de la concurrence intra-produit. De plus, les exportations vers l'Europe du nord sont assez lentes (Gala, Braeburn...), du fait principalement des augmentations de production des pays traditionnellement destinataires (Allemagne, Royaume-Uni...).

Des pommes polonaises sont commercialisées sur le marché allemand. L'effet « Embargo russe » est donc présent et bride les marchés. A cela s'ajoute une consommation en baisse depuis le début de l'année entre -3% et - 6% (source Panel Kantar). Le beau temps de septembre et octobre favorise la consommation de produits à connotation plus estivale. Cela se concrétise par des cours de la Gala (catégorie I - calibre 170/220 g - plateau 1rg - départ station Sud-Ouest) inférieurs de 25% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. La pomme est déclarée en crise conjoncturelle au sens du RNM du 26 septembre au 14 octobre et reste, depuis, toujours en situation assez fragile.

KIWI : des volumes prometteurs

Les surfaces en Aquitaine sont stables. Les problèmes liés au développement du PSA (*Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae*) ces dernières années ralentissent le renouvellement des parcelles mais surtout les nouvelles plantations. Malgré cela, l'Aquitaine reste la première région productrice de kiwi (environ 1900 hectares) représentant plus de la moitié des surfaces françaises.

Pomme - bilan 2014

| | Surface (ha) | Production (t) | Evolution de la production 2014 par rapport à 2013 | Evolution de la production 2014 par rapport à la moyenne des 5 dernières années |
|------------------|--------------|----------------|--|---|
| Aquitaine | 3 579 | 145 350 | - 29% | - 19% |
| Dordogne | 1 614 | 69 000 | - 24% | - 14% |
| Lot-et-Garonne | 1 659 | 63 000 | - 35% | - 26% |

| | Dordogne | Lot-et-Garonne | Aquitaine |
|----------------------------------|-----------------|-----------------|------------------|
| Rendement Golden | 41 t/ha | 34 t/ha | 40 t/ha |
| Rendement Granny | 66 t/ha | 42 t/ha | 51 t/ha |
| Rendement Gala | 48 t/ha | 46 t/ha | 47 t/ha |
| Rendement Braeburn | 41 t/ha | 30 t/ha | 39 t/ha |
| Rendement Fuji | 32 t/ha | 23 t/ha | 39 t/ha |
| Rendement Pink Lady | 55 t/ha | 58 t/ha | 39 t/ha |
| Rendement Rouge américaine | 33 t/ha | 19 t/ha | 39 t/ha |
| Rendement Reinette du Canada | / | 38 t/ha | 39 t/ha |
| Rendement Chantecler Belchard | / | 42 t/ha | 39 t/ha |
| PRODUCTION TOTALE estimée | 69 000 t | 63 000 t | 145 350 t |
| <i>rappel 2013</i> | <i>90 900 t</i> | <i>97 400 t</i> | <i>205 500 t</i> |

(enquête conjoncture pomme - SSP)



Fruits et Légumes

La production 2014 semble revenir dans la normale des années standard (environ 38 000 tonnes), soit + 10% /15% supérieure à 2013 d'après les premières estimations. Il n'y a pas eu d'épisode gélif au printemps. Le PSA n'a pas eu de conditions optimales pour se développer. Les producteurs modifient leurs pratiques concernant les interventions de protections. Même si les pluies du printemps ont accentué quelques asphyxies racinaires, globalement les conditions météo sont acceptables.

Concernant les marchés, les kiwis italiens et grecs sont déjà présents sur les marchés depuis début octobre. Leurs produits sont immatures actuellement. Leur production est légèrement supérieure à l'an passé, maintenant un volume européen aux alentours des 600 000 tonnes. Sur le marché de Rungis, les apports grecs et italiens sont un peu plus volumineux et redonnent un peu de dynamisme à un marché qui reste, malgré tout, sous-approvisionné. Quelques lots de produits néo-zélandais sont encore commercialisés ainsi que les premiers kiwis précoces. Une incertitude demeure concernant l'embargo Russe. Les Grecs exportent traditionnellement environ 20 000 tonnes de kiwis vers la Russie, soit 4% de la production européenne. De plus, les autres produits d'hiver (pomme, poire) sont à des prix assez attractifs pour les consommateurs. Les expéditeurs restent malgré tout optimistes pour cette campagne.

NOIX : mieux que 2013, mais encore assez faible

Deuxième verger d'Aquitaine après la prune à pruneau en terme de surface, les noyers poursuivent leur progression ; plus de 200 hectares de nouvelles plantations sont prévues pour 2014/2015. Le plan départemental de soutien aux plantations du Conseil Général de la Dordogne encourage cette dynamique. L'évolution des cours nationaux et mondiaux est le principal moteur de cette croissance. Depuis 2008, ce sont près de 1000 hectares qui sont nouvellement mis en plantation. La densification des vergers fait également partie des évolutions avec des variétés à fructifications latérales telles que Lara, Fernor, Chandler, augmentant les potentiels de production. L'Aquitaine représente 30% des surfaces nationales, et le département de la Dordogne détient près de 85% des surfaces régionales.

Concernant la production, l'hiver et le printemps 2014 sont doux. Il n'y a pas de dégât de gel sur bois. La pleine floraison a lieu aux alentours du 20 mai, soit un retour à la normale par rapport à 2013 qui était particulièrement tardif (10 juin 2013). Le potentiel semble correct car même si le nombre de jeunes noix est jugé moyen, il y a peu de chutes jusqu'à la fin juin. Cependant, la météo pluvieuse et fraîche de l'été (juillet, août) favorise le développement de nécrose (bactériose et champignon colletotrichum). Les chutes deviennent alors importantes et le potentiel de récolte diminue en conséquence. Les prévisions sont plus optimistes qu'en 2013. La production est donc en progression suite aux surfaces toujours en augmentation et aux rendements plus élevés. Les calibres sont plutôt moyens. Ainsi, la récolte est estimée + 30% supérieure à 2013 et + 12% supérieure à la moyenne des cinq dernières années, avec environ 10 000 tonnes en Aquitaine.

La progression de la mouche du Brou se poursuit. Elle a franchi la Dordogne et ne semble pas pour l'heure dépasser la frontière artificielle de l'autoroute A89. Les conditions de lutte sont relativement gérables cette année mais leur utilisation est jugée onéreuse et des premiers signes de résistance apparaissent. Cette année, les besoins de protection contre les nécroses augmentent les coûts de production.

Le marché de la noix fraîche débute vers le 10 septembre. Des lots de petits calibres de la récolte 2013 alourdissent le marché. Jusqu'à fin octobre, la demande reste assez calme compte tenu de la météo trop estivale pour la consommation de la noix. Mais, à partir de novembre, la demande s'accélère notamment à l'export. Le déficit mondial permet une nouvelle fois de maintenir les prix dans la moyenne haute.

Actinidia (Kiwi) - Evolution de la production

| | Surface (ha) | Production (t) | | | | | |
|----------------------|--------------|----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | 2014 (*) | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 (*) |
| Dordogne | 45 | 1 100 | 900 | 923 | 855 | 812 | 925 |
| Gironde | 95 | 2 200 | 1 900 | 1 995 | 1 758 | 1 714 | 1 950 |
| Landes | 660 | 14 190 | 13 965 | 13 965 | 12 170 | 10 227 | 15 000 |
| Lot-et-Garonne | 760 | 14 700 | 14 630 | 16 170 | 14 476 | 13 617 | 14 000 |
| Pyrénées-Atlantiques | 370 | 8 140 | 7 500 | 7 980 | 6 954 | 5 678 | 7 570 |
| Aquitaine | 1 930 | 40 330 | 38 895 | 41 055 | 36 168 | 32 047 | 37 650 |

(*) prévisions 2014

Source : Agreste - SAA

Noix - Evolution des surfaces et de la production

| Surface (ha) | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 (*) |
|------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Aquitaine | 5 066 | 5 239 | 5 287 | 5 357 | 5 871 | 5 900 |
| Dordogne | 4 588 | 4 613 | 4 650 | 4 660 | 5 100 | 5 150 |

| Production (t) | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 (*) |
|------------------|---------------|--------------|---------------|--------------|--------------|---------------|
| Aquitaine | 10 641 | 8 385 | 10 574 | 7 658 | 7 646 | 10 000 |
| Dordogne | 9 635 | 7 381 | 9 300 | 6 524 | 6 630 | 8 600 |

(*) prévisions 2014

Source : Agreste - SAA



Fruits et Légumes

... / ...

PRUNE A PRUNEAU: une ambiance plus sereine dans les pruniers

A la floraison, les conditions climatiques sont relativement bonnes. Même si la pollinisation se réalise sous la pluie, les fruits par arbre sont nombreux. La chute des collerettes est un peu longue pour près de 20% des vergers. Cela a laissé des traces de russet sur quelques fruits.

Les pluies continues de juillet et les basses températures entraînent quelques éclatements latéraux mais sans conséquences massives. Des asphyxies racinaires sont constatées et entraînent la mortalité de quelques arbres. Des épisodes orageux (8 août) et des coups de vents localisés cassent des branches et arrachent quelques pieds. La prise au vent et la charge étant plus importante à cette période, les dégâts sont toujours impressionnants. Les conditions climatiques durant la récolte sont favorables.

Les conditions sanitaires sont plutôt correctes mais une surveillance accrue des parcelles est nécessaire compte tenu de la météo humide. La pression est forte en Monilia. Les attentions sont donc portées sur le développement de ce champignon et des fentes. Mais les interventions permettent de limiter ces attaques. Le fond de pression en carpocapses est assez important. La tavelure est également présente dans les vergers peu taillés et là où les chutes des collerettes ont été assez lentes. La campagne 2014 reste relativement saine.

La cueillette se réalise en 3 semaines. C'est un retour à la normale pour ce produit en terme de calendrier de récolte. Elle s'échelonne entre la mi-août et début septembre. L'acidité est un peu lente à atteindre le niveau exigé pour débiter la cueillette. De fait, le degré Brix est également un peu faible et la maturité optimale est difficile à obtenir. Le manque de chaleur à l'approche de la récolte ne permet pas un bon enrichissement en sucre. Les conditions de conservation sont donc sous surveillance. Le calibre dominant cette année est moyen à gros. Même si le poids moyen du fruit sur la fin de récolte est un peu plus faible, il se maintient majoritairement au dessus des 30 g. Le calibre moyen estimé est d'environ 50-55 pruneaux aux 500 g.

Alors que les surfaces sont en diminution de près de 8% en Aquitaine, la production reste dans la moyenne des cinq dernières années (- 1,5%). Ce sont donc les rendements qui sont en augmentation (+ 9% / 5 ans). Entre 30 000 et 35 000 tonnes de pruneau seront donc produits en Aquitaine. Le manque d'ensoleillement pénalise un peu cette récolte. L'acidité un peu élevée, complexifie le séchage. Le coefficient de conversion est élevé. Il est nécessaire de surveiller les stocks car déjà quelques lots peuvent tourner.

En terme de marché, le contexte mondial est favorable à la commercialisation du fruit sec (diminution de la concurrence chilienne et californienne). La demande est bonne et l'offre mondiale déficitaire. Même les petits fruits sont valorisés économiquement jusqu'au calibre 106. La présence de gros calibres permet également d'être optimiste sur la rémunération des producteurs. Le prix achat producteur du calibre 50 est annoncé

Prune à pruneau - 2014

| | Dordogne | Gironde | Lot-et-Garonne | Aquitaine |
|---|----------|---------|----------------|-----------|
| Production estimée en vert (t) | 13 100 | 6 100 | 100 000 | 119 200 |
| Total prune à pruneau en production | | | | |
| Surface nette (ha) | | | | 9 466 |
| Rendement en vert (t/ha) | | | | 12,59 |
| Production récoltée totale (vergers + arbres isolés) (t) | | | | |
| En vert | | | | 119 145 |
| Estimation sec mini | | | | 33 000 |
| Estimation sec maxi | | | | 34 000 |

Source : SSP - Enquête conjoncture pruneau

... / ...

avec près de 23% d'augmentation par rapport à 2013. De plus, les prix sont garantis pour 3 ans dans la majorité des cas.

MELON : une campagne hétérogène

Le Lot-et-Garonne demeure le premier producteur d'Aquitaine avec près de 90% des surfaces. Dans ce département, l'assolement bouge ses lignes. Néracais, Marmandais continuent à voir leur assolement s'étioler. Sur le canton de Beauville à l'est du département, les plantations s'accélèrent. Les coteaux dotés d'un réseau d'irrigation et d'un terroir IGP Quercy sont convoités depuis 2 ans et ce sont près de 130 nouveaux hectares, dont une douzaine en culture bio qui sont cultivés. L'Aquitaine voit donc son ratio surface 2014 progresser sensiblement. Les variétés sont nombreuses mais issues en très grande majorité de semi-brodés. La production de 13 600 tonnes est supérieure de 30% par rapport à la campagne 2013.

Le début de saison se caractérise par d'importants arrivages de melons d'Espagne. Les cours, assez faibles en ce début de campagne, placent le melon en crise conjoncturelle au sens du RNM du 27 mai au 12 juin. Le produit est recherché alors que les volumes sont limités à cause des conditions climatiques fraîches et pluvieuses. Les plantations précoces sont touchées par des coulures et des nouaisons défectueuses. Il faudra attendre la dernière décade de juillet pour voir la production s'étoffer. Mais le manque de luminosité en juillet (- 58%) entraîne la production de melon de petit calibre. En août, le développement des maladies cryptogamiques est assez important dans les fonds de vallée. La qualité du melon est impactée et complexifie un marché qui n'est déjà pas très fluide. On retiendra une campagne de commercialisation très hétérogène, l'état des stocks, les engagements des GMS, l'état sanitaire, sont autant de situations disparates selon les stations. Les rendements, malgré une bonne arrière saison, sont dans l'ensemble en dessous de la normale permettant ainsi à cette production de « s'arranger » d'une consommation peu dynamique influencée par le mauvais temps estival. La moyenne des cours de cette campagne est en augmentation de 8% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.



Fruits et Légumes

TOMATE : moindre impact de l'embargo russe

Les tomates issues du hors sol représentent plus de 80% des volumes destinés au frais. Les surfaces sont stables en 2014 mais elles devraient augmenter sensiblement dès l'année prochaine, surtout dans le département des Landes. Cependant, il y a confirmation d'une érosion sévère des surfaces de pleine terre sous abris froids, environ - 20% en trois ans. Le plein air reste anecdotique. Une pression sur le coût de l'énergie issue du bois inquiète les serristes qui se sont approprié ce type de matière première en Aquitaine.

Une commercialisation significative se met en place à la mi- mars. Les cours de la tomate de printemps plongent, car l'offre nationale est importante et la météo peu propice à la consommation. Le produit est déclaré en crise conjoncturelle du 30 avril au 9 mai et du 20 mai au 6 juin, même s'il demeure dans la moyenne des cinq dernières années. La saison dite « d'été » à partir du 1^{er} juillet est surtout marquée par la décision du gouvernement russe d'un embargo sur les fruits et légumes le 7 août. Les craintes d'une massive réorientation de la production du Benelux vers le marché français inquiète la profession. Après une nouvelle crise conjoncturelle du produit du 1^{er} au 14 août, les cours s'orientent dans une très bonne dynamique avec des volumes conséquents. Septembre et octobre, grâce à une météo des plus clémentes pour la consommation, enregistrent des cours rarement atteints. La moyenne, sur cette période d'été, est de plus de 10% supérieure à la moyenne quinquennale. L'ensemble de la campagne voit un mieux de 5% sur la moyenne des cours toujours sur la même période de comparaison, à moduler il est vrai, par les mauvaises années 2009 et 2011 (Ronde cal.57/82). La production de la région pour le frais avoisine les 50 000 tonnes sur un assolement composé principalement de serres, environ 170 hectares. Des volumes du même niveau que 2013 avec 4% d'assolement en moins. Sur 5 ans, la production aura augmenté d'environ 20%, amoindrie d'autant en surfaces.

La campagne de tomate destinée à l'industrie s'avère bien meilleure que l'an dernier, tant en surface qu'en production, environ 770 hectares pour 60 000 tonnes.

FRAISE : satisfaisant en Gariguette, plus mitigé en rondes

Le hors sol progresse encore en Aquitaine avec près de vingt nouveaux hectares dont les trois quarts pour le seul Lot-et-Garonne dont 10 hectares de Gariguette chauffés. Les surfaces pleine terre sous abris hauts sont stables, les chenilles en réduction dans le Périgord. Le variétal fait apparaître un équilibre parfait entre les précoces (Gariguette) et rondes dans le Lot-et-Garonne. La Dordogne, pour sa douzaine d'hectares hors sol chauffés de production précoce voit également la Gariguette et la Cléry se développer. La ronde Darselect perd beaucoup de sa présence, remplacée en Périgord par Mathys ou Élégance. Pour les remontantes de ce même département, la Monterey et Portola font une apparition marquée, accompagnées de la Cirafine au détriment de la Charlotte.

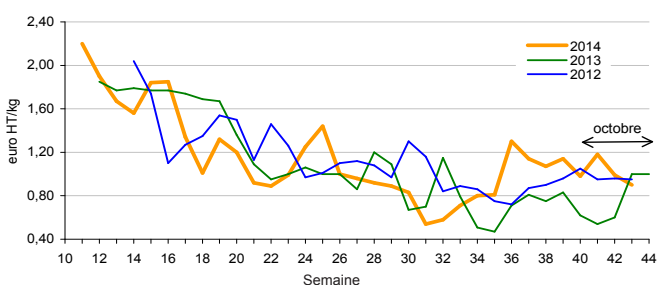
La campagne démarre précocement, début mars pour la Gariguette, mi-mars pour les rondes. Les importations de fraises espagnoles sont en diminution par rapport à l'an passé. Dans l'ensemble, la commercialisation demeure satisfaisante jusqu'à Pâques puis le marché se complique : tous les bassins de production sont actifs, la dégradation du temps freine rapidement la consommation, l'offre devient largement supérieure à la demande. La fraise ronde est en crise conjoncturelle du 15 au 21 mai. Au bilan, la moyenne des cours en Gariguette sur la campagne est d'un niveau identique à la moyenne des 5 dernières années. La comparaison pour les variétés rondes est plus décevante, avec une inflexion de 6%.

Une production d'environ 20 350 tonnes, dont 60% en Lot-et-Garonne, perturbée par les problèmes occasionnés par la mouche Suzuki : une drosophile dont les conditions climatiques de l'hiver doux et de l'été humide ont permis un fort développement surtout en Dordogne où les dégâts sont plus préjudiciables. En 5 ans l'Aquitaine a vu progresser sa production de manière régulière d'environ 15%.

LAITUE : une commercialisation des plus médiocre

La campagne salade se déroule de mai 2013 à avril 2014. Elle englobe deux saisons. Une d'été avec principalement des surfaces de plein air, en retrait de 3% par rapport à l'an passé, et une d'hiver, sous serres froides, dont l'assolement est en positif de 5%. L'ensemble demeurant stable, de l'ordre de 613 hectares pour une production de 19 000 tonnes. La commercialisation s'avère décevante. La campagne plein air se déroule dans un contexte de précipitations importantes fragilisant le produit et engendrant une faible demande. La production d'hiver n'est guère mieux valorisée. Peu d'intérêt sur le produit, concurrence inter-régionale, les cours sont souvent au plancher, ne couvrant pas le coût de production. La laitue se retrouve en crise conjoncturelle du 14/01 au 27/01 puis du 14/02 au 25/04 fin de campagne. Bilan médiocre à classer parmi les plus mauvais.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - 67- 82mm - colis 6kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest



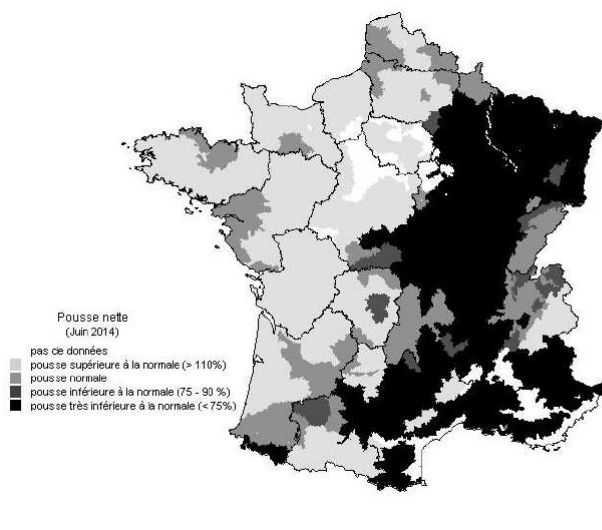
Prairies, fourrages

En Aquitaine, la production d'herbe pour cette année 2014 présente des différences, beaucoup moins marquées cependant qu'en 2013, entre les départements de la région. En Dordogne, Gironde, Landes et Lot-et-Garonne, on enregistre des rendements supérieurs à la moyenne se situant entre 7% et 9%. A contrario, dans les Pyrénées-Atlantiques les rendements sont analogues à ceux notés l'an dernier.

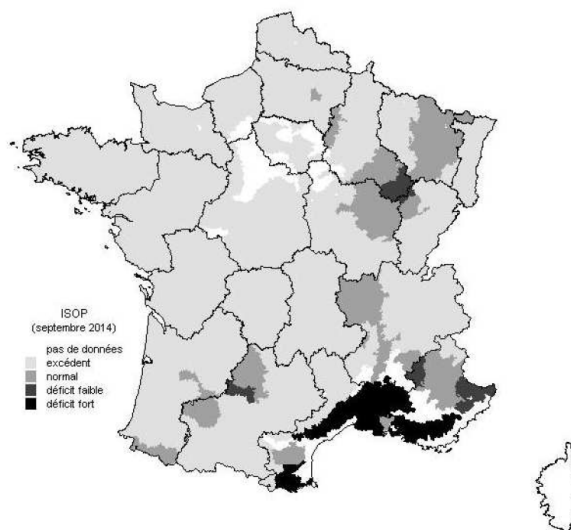
Les pluies de juillet et août ont été particulièrement bénéfiques. La belle arrière-saison qui a suivi, fait que les récoltes se sont faites dans de bonnes conditions, et que le rendement des prairies permanentes au 20 septembre est supérieur de 20% à la moyenne.

Au niveau qualitatif, les précipitations abondantes et les températures douces de ce printemps ont entraîné une pousse supérieure à la moyenne pour la région sans retard végétatif.

Pousse nette en juin
par rapport à la pousse nette de référence en juin



Rendement des prairies permanentes
au 20 septembre 2014



Sources : Agreste - ISOP - Météo France - INRA

Rendement des prairies et surfaces toujours en herbe en 2014

| | Dordogne | | Gironde | | Landes | | Lot-et-Garonne | | Pyrénées-Atlantiques | | | | | | |
|------------------------|----------|-----------|------------------------------|---------|-----------|------------------------------|----------------|-----------|------------------------------|---------|-----------|------------------------------|---------|------|---|
| | surface | rendement | % par rapport à la référence | surface | rendement | % par rapport à la référence | surface | rendement | % par rapport à la référence | surface | rendement | % par rapport à la référence | | | |
| STH productive | 150 000 | 3,84 | 6,71 | 58 800 | 4,59 | 9,15 | 9 000 | 3,93 | 7,89 | 29 800 | 4,20 | 10,83 | 115 700 | 3,29 | 0 |
| Prairies temporaires | 52 200 | 6,43 | 7,13 | 6 600 | 6,07 | 7,46 | 15 800 | 5,44 | 7,55 | 26 500 | 5,31 | 8,94 | 66 800 | 5,03 | 0 |
| STH peu productives | 10 700 | 2,65 | 6,00 | 12 500 | 1,60 | 6,67 | 5 600 | 1,30 | 8,33 | 5 000 | 1,65 | 8,55 | 120 800 | 1,40 | 0 |
| Prairies artificielles | 5 700 | 7,50 | 7,14 | 500 | 6,20 | 6,90 | 100 | 5,80 | 7,41 | 4 500 | 5,30 | 8,16 | 200 | 6,50 | 0 |

Source : Agreste - Enquête Prairies

Le système ISOP - Informations et Suivi Objectif des Prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Le système ISOP calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur 228 régions fourragères au total. A partir de 2007, une nouvelle version d'ISOP a été développée. Elle intègre de nouvelles données météorologiques permettant de prendre en compte des événements climatiques plus localisés. En 2010, les simulations ont été étendues aux départements du pourtour méditerranéen. Les rendements de référence sont à présent calculés sur une période de 28 années de 1982 à 2009 (1982 à 2006 dans l'ancienne version).

ISOP est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'INRA et le SSP.



Abattages

Activité des abattoirs

L'activité d'abattage sur l'ensemble de l'Aquitaine est stable (+ 0,2% en tête et + 0,7% en tonne) par rapport à 2013.

Le nombre de bovins abattus est sensiblement en hausse + 0,5%, avec une baisse des tonnages de - 1,8%, principalement liée à une baisse de poids dans la catégorie veaux de 12 mois. Les abattages de porcs sont en progression, tant en tête qu'en volume (+ 1,6% et + 2,1%), tendance opposée à celle du marché français. Les abattages d'ovins sont en repli (- 2,2%) en tête, mais plus encore en volume (- 7%). En Aquitaine, la baisse des abattages n'est pas aussi significative qu'au plan national, en raison d'une forte dynamique et de cours porteurs sur les produits de qualité reconnus.

Volumes abattus du 01/01/2014 au 31/09/2014

| | Unités : nombre de têtes, tonne | | | | | | | |
|----------------------|---------------------------------|---------------|-------------------------|---------------|----------------|--------------|----------------|---------------|
| | Bovins | | dont veaux de boucherie | | Ovins | | Porcins | |
| | tête | tonne | tête | tonne | tête | tonne | tête | tonne |
| Dordogne | 160 004 | 26 695 | 147 094 | 21 487 | 68 948 | 1 318 | 146 920 | 11 925 |
| Gironde | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Landes | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Lot-et-Garonne | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Pyrénées-Atlantiques | 19 273 | 5 744 | 9 510 | 1 410 | 92 928 | 1 040 | 456 547 | 37 730 |
| Aquitaine | 212 112 | 40 717 | 177 688 | 26 437 | 173 828 | 2 580 | 637 638 | 52 756 |

s : secret statistique

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Evolution des tonnages abattus - 9 mois 2014 comparés 9 mois 2013, en %

| | Unité : % | | | | | | | |
|----------------------|------------|-------------|-------------------------|------------|-------------|-------------|------------|------------|
| | Bovins | | dont veaux de boucherie | | Ovins | | Porcins | |
| | tête | tonne | tête | tonne | tête | tonne | tête | tonne |
| Dordogne | 0,6 | -0,5 | 0,5 | -1,7 | -12,9 | -14,1 | 3,4 | 3,8 |
| Gironde | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Landes | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Lot-et-Garonne | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Pyrénées-Atlantiques | -7,9 | -8,1 | -5,5 | -5,4 | 7,2 | 1,4 | 0,8 | 0,8 |
| Aquitaine | 0,5 | -1,8 | 3,7 | 2,0 | -2,2 | -7,3 | 1,6 | 2,1 |

s : secret statistique

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Part départementale relative dans les tonnages abattus par espèce, en %

| | Unité : % | | | | | | | |
|----------------------|--------------|--------------|-------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Bovins | | dont veaux de boucherie | | Ovins | | Porcins | |
| | En tête | En tonne | En tête | En tonne | En tête | En tonne | En tête | En tonne |
| Dordogne | 75,4 | 65,6 | 82,8 | 81,3 | 39,7 | 51,1 | 23,0 | 22,6 |
| Gironde | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Landes | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Lot-et-Garonne | s | s | s | s | s | s | s | s |
| Pyrénées-Atlantiques | 9,1 | 14,1 | 5,4 | 5,3 | 53,5 | 40,3 | 71,6 | 71,5 |
| Aquitaine | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

s : secret statistique

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs



Bovins, ovins, porcins

BOVINS : dans les Pyrénées-Atlantiques, la production continue de chuter mais les prix restent encore attractifs, en revanche la production de veaux de boucherie reste stable en Dordogne

Après avoir chuté en 2012, après cinq années de hausse successives, les abattages de bovins se stabilisent en 2014 en nombre de têtes (+ 0,5%). Ce résultat masque des disparités importantes. Si les abattages de veaux de moins de 12 mois progressent (en tête comme en poids), le repli provient des autres types de viande (vaches, génisses, etc.) en repli de - 2% sur les 9 premiers mois de l'année. Parallèlement, alors qu'en Dordogne (75% des volumes) on enregistre une légère progression (+ 0,5%), en Pyrénées-Atlantiques et Landes la chute est plus marquée, - 15% au global.

En 2014, le volume total des abattages de veaux de boucherie en Aquitaine est en hausse de 3,7% par rapport au 9 premiers mois de 2013 (soit 6 300 veaux en plus) ; il représente plus de 17% de la part nationale et place l'Aquitaine en deuxième position après la Bretagne. Le volume global de bovins abattus en Aquitaine représente plus de 6% de la part nationale.

Sur les 10 premiers mois de 2014, les cotations nationales et régionales sont en hausses respectives de + 2% et + 2,4%, atteignant 6,86 € HT/kg et 7,01 € HT/kg de carcasse (+ 0,15 € au dessus de leurs valeurs moyennes respectives de 2013. Après un premier semestre élevé, la cotation du Bassin Sud décroche depuis septembre tandis que la cotation nationale remonte depuis fin août.

Globalement, le marché est resté équilibré en raison d'une bonne maîtrise des mises en place par les intégrateurs, avec des sorties d'élevage correspondant à la demande. Le commerce est resté actif sur les sujets de belle conformation, avec des cours à la hausse. Les meilleures valorisations sont observées sur les sujets de belle conformation et labellisés. Un tel dynamisme laisse présager de belles perspectives.

Le coût des aliments composés pour les gros bovins et pour les veaux reste élevé début 2014. Même si, en lien avec la baisse du coût des matières premières, il se replie depuis le début de 2013.

Par ailleurs, le bilan fourrager reste excellent tant en quantité qu'en qualité, ce qui peut laisser présager une recapitalisation de cheptel et de meilleures perspectives d'engraissement.

OVINS : des cotations qui décrochent moins vite en Aquitaine en raison d'apport moindre et de qualité, mais qui n'empêchent pas l'effondrement de la production en Dordogne

L'Aquitaine se caractérise par deux grands bassins de production d'ovins. Plus de neuf agneaux sur dix abattus en Aquitaine sont localisés en Pyrénées-Atlantiques (47%) et Dordogne (46%).

En Aquitaine, en cumul sur 9 mois par rapport à 2013, les abattages d'ovins chutent de plus de 2% en nombre de têtes et de près de 7% en tonnes-équivalent-carcasse (tec). Le poids moyen des carcasses est stable et s'établit à 13,7 kg. Néanmoins, des disparités se constatent sur la région (entre 10 et 19,8 kg), ce qui s'explique par les divers types d'élevages. Cela signifie également que le poids moyen des animaux abattus est aussi plus faible que l'année précédente.

Par département, la situation est nettement plus marquée en Dordogne où les abattages reculent de près de 13% alors qu'ils progressent en Pyrénées-Atlantiques de plus de 7%. Dans le reste de la France, on observe un repli de - 4%, en tête comme en tonne.

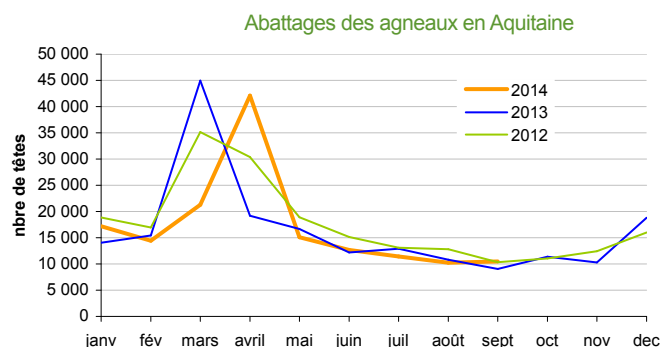
Le volume des abattages d'agneaux est en baisse de - 0,2% en 2014 (soit 271 agneaux en moins par rapport à 2013) ; dans l'hexagone la baisse est de - 4%. La faiblesse des abattages affiche le niveau le plus bas depuis 2006, à cause principalement d'un marché plus alourdi. En 2014, le volume des abattages d'agneaux en Aquitaine représente plus de 4,5% du volume national.

En 2014, les cotations nationales et régionales sont en hausses respectives de 2% et 3,8%, soit plus de 0,20 € par rapport aux dix premiers mois de 2013 ; les cours de l'agneau se maintiennent à un niveau élevé de 6,81 €/kg et 6,88 €/kg en moyenne ; l'écart des cotations est de 0,10 € en raison des signes officiels de qualité. En Aquitaine, la moyenne des cotations mensuelles a franchi trois fois la barre des 7,00 € le kg de carcasse durant le premier semestre 2014.

Depuis la mi-mai, le marché est atone sur l'ensemble du territoire en raison d'une demande plus faible et des fluctuations d'apports. Par conséquent, le marché s'est alourdi en raison de la hausse saisonnière des disponibilités, liée à l'augmentation des importations d'agneaux en provenance des îles britanniques à des prix plus concurrentiels. La chute de consommation n'a cessé de se confirmer en raison de la crise du pouvoir d'achat qui contribue à une perte de vitesse de la production ovine française.

Les périodes de fêtes religieuses permettent une hausse saisonnière des cours qui ne doit toutefois pas masquer la morosité à laquelle est confrontée la filière le reste de l'année. Par ailleurs, la météorologie plus clémente du début de l'automne a dopé la demande. La consommation asiatique croissante réoriente les commerces d'exportation en permettant de diminuer la pression au sein des marchés européens.

La vente des agneaux sous signe de qualité reste la meilleure garantie pour les éleveurs au travers des campagnes publicitaires saisonnières organisées par les leaders des enseignes.



Source : Agreste - Enquête mensuelle auprès des abattoirs



Bovins, ovins, porcins

PORCINS : des cotations en repli depuis le début de l'été mais un volume d'abattage le plus élevé depuis 2006

L'Aquitaine se classe au 6^{ème} rang de la production porcine française (plus 800 000 porcs abattus par an). La production porcine aquitaine est dominée par les Pyrénées-Atlantiques, et plus précisément le bassin de l'Adour, qui transforme annuellement 20% du volume national de jambon sec. 95% des porcs abattus en Aquitaine sont localisés en Pyrénées-Atlantiques (72%) et Dordogne (23%). En cumul sur 9 mois, le volume total des abattages de porcs charcutiers aquitains est en progression de près de 1,6% depuis la campagne précédente, soit + 4 190 porcs entre 2013 et 2014. Ce résultat diffère de la tendance nationale où les abattages de porcs charcutiers, sur la période, se rétractent de - 1%, en tête comme en poids. Les abattages de porcs charcutiers en Aquitaine représentent 4% de la part nationale en 2014. Après deux ans d'embellie en Aquitaine, le cours du porc charcutier régresse de près de - 8% par rapport à celui de l'année 2013. Sur dix mois, le cours moyen s'établit à 1,51 € HT/kg en 2014 (contre 1,64 € HT/kg en 2013 et 1,62 € HT/kg en 2012).

Les cotations nationales et régionales sont - 0,15 € au dessous de leurs valeurs moyennes respectives de 2013. En revanche, l'écart de cotation s'amenuise. En raison de ce contexte d'offre forte sur les marchés européens suite à l'embargo imposé par les Russes, les cotations fléchissent et passent en dessous de la moyenne biennale en Aquitaine. Par ailleurs, les exportations vers l'Asie et les pays tiers ne compensent pas les exportations qui restent en baisse. La consommation de viande porcine et la production progresseraient. Parallèlement, sur la période, le coût de l'aliment composé pour porcins est en baisse, même s'il reste à un niveau élevé. Sur la fin de l'année, il devrait continuer de diminuer.

L'abattoir de LAHONTAN, appartenant à la Fédération interprofessionnelle porcine du Sud-Ouest a obtenu l'agrément export vers les Etats-Unis le 19/06/2014. L'impact économique devrait conforter la filière dynamique porcine du Sud-Ouest qui reste mobilisée après l'obtention du signe de qualité européen Indication Géographique Protégée pour le porc du Sud-Ouest, précieux atout économique pour la filière par ces temps difficiles.



Volailles et lapins

Surproduction d'œufs en 2014

Depuis 2011 la production d'œufs avait fortement baissé jusqu'en 2012. Elle a progressé fortement en 2013 et sur les 6 premiers mois de 2014, elle est encore en hausse de 5,2% par rapport à 2013. Suite à la hausse des mises en place de poulettes depuis 2012, la hausse de production accélère la baisse des cours. Entre décembre 2013 et septembre 2014, le prix des 100 œufs est tombé de 5,48 € à 5,21 €.

Production de poulets en baisse

La production de poulets française serait en baisse de 4% par rapport à 2013. Les autres volailles sont plus ou moins stables. La dinde + 0,9% et le canard plus de + 2%. L'Aquitaine devrait produire en 2014 environ 40 millions de poulets et un peu plus de 17 millions de canards gras.

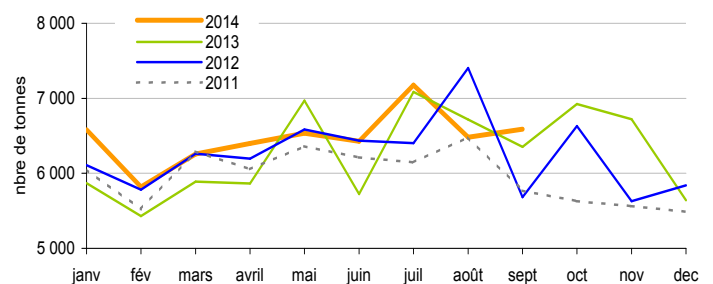
En France la consommation de volailles est globalement en hausse de + 2%, tirée par les cours du poulet et de la dinde qui sont en baisse de plus de 7%.

A fin septembre 2014, en cumulé sur 9 mois, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en hausse de + 4,2% par rapport à 2013 (soit 2 362 tonnes en plus). Ce volume correspond à 8% des abattages nationaux. En revanche, pour la même période, le volume total des abattages de palmipèdes est en hausse de + 5,6% pour l'inter-région, soit 3 863 tonnes de plus par rapport à la même période de 2013 ; il représente 43% des abattages français.

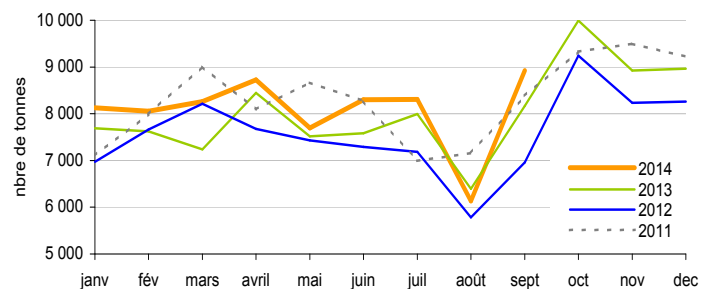
La production de lapins reste en repli

La production de lapins est en repli de 1% sur les neufs premiers mois de 2014 par rapport à 2013. Pour la même période, les abattages reculent de près de 3,2%. Les exportations progressent de + 15% par rapport à 2013 sur les huit premiers mois de 2014.

Abattages de poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Abattages de palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : Agriste - DIFFAVOL



Produits laitiers

Avertissement : compte tenu des changements importants liés à la mise en place de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FAM depuis le mois de février 2014, nous vous communiquons une tendance approchée de l'évolution des livraisons et des prix régionaux concernant le lait de vache, de brebis et de chèvre.

Lait de vache : une production qui redémarre plus lentement que la tendance nationale

Sur les six premiers mois de la campagne 2014/2015 et par rapport à la même période 2013/2014, les livraisons sont en sensible hausse, + 1,2% (sous les 2,7 millions d'hectolitres) et représentent plus de 50% des livraisons de celle-ci. Par rapport aux trois dernières campagnes, les livraisons ont reculé de plus de 10%.

A la veille de la fin des quotas laitiers, les trois précédentes campagnes ont été marquées par un nombre croissant de demandes de cessation d'activité laitière. Ces cessations sont principalement observées dans les départements à vocation laitière comme les Pyrénées-Atlantiques et la Dordogne représentant respectivement 34% et 22% du volume global libéré en Aquitaine.

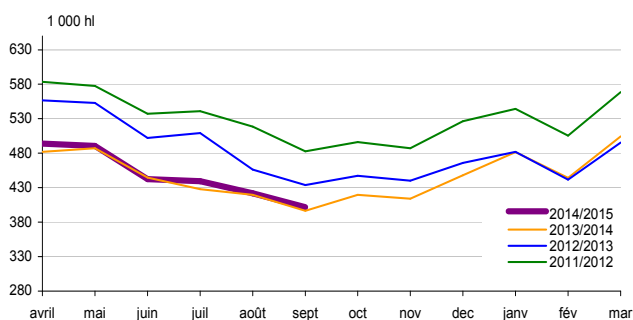
Sachant qu'il y a un décalage de la production entre le dispositif de cessation et d'attribution de références, cela peut expliquer la faible niveau d'évolution des livraisons en Aquitaine.

En l'occurrence, les bonnes conditions climatiques de 2014, se soldent par un bilan fourrager positif sur le plan qualitatif et quantitatif pour la ferme aquitaine, accompagné d'un fléchissement des coûts alimentaires et d'un prix du lait payé aux producteurs porteur. Cela devrait permettre le maintien du niveau de la production en 2014, voire une recapitalisation du cheptel laitier.

Le prix moyen du lait aquitain se stabilise à 0,368 € TTC/litre pour le premier semestre de la campagne 2014/2015, en hausse de + 6,5% par rapport à la même période de la campagne précédente et sensiblement en hausse par rapport à la moyenne qui se situait à 0,365 € TTC/litre .

Néanmoins, de légères disparités persistent entre les départements (0,364 à 0,369 € HT/litre). Mensuellement, l'écart moyen représente environ 3% entre les départements. En revanche, l'amplitude de prix moyen observée depuis le début de la campagne reste beaucoup plus importante, +12% (de 0,343 à 0,386 € HT/litre). La demande, toujours dynamique, et le faible niveau de la production, devraient permettre un maintien des prix du lait aquitain jusqu'à la fin de l'année.

Lait de vache - Evolution des livraisons en Aquitaine



Source : SSP / FAM - Enquête SM-Lait - Extraction du 07/11/2014

Brebis en hausse, Chèvre en baisse dans la tendance nationale

En France, les Pyrénées-Atlantiques représentent le deuxième bassin de production (22%) après le bassin de Roquefort (58%).

En Aquitaine, en 2013, selon l'enquête annuelle laitière, la collecte du lait de brebis affiche une hausse de + 4% par rapport à 2012 et de + 17% par rapport à 2007.

En 2014, d'après les résultats provisoires de l'enquête mensuelle laitière, la collecte cumulée sur les huit premiers mois avoisine les 50 millions de litres et devrait enregistrer une hausse d'environ 3% en un an. Une progression qui se confirme en raison de plusieurs facteurs favorables convergents (stabilité du prix payé aux producteurs, repli significatif des coûts de production du lait, bonnes conditions climatiques et campagne de promotion).

En revanche, en 2013, d'après l'enquête annuelle laitière, la collecte du lait de chèvre affiche une baisse de - 9% par rapport à 2012. En 2014, selon les résultats provisoires de l'enquête mensuelle laitière, la collecte cumulée sur les huit premiers mois laisse présager une baisse identique.

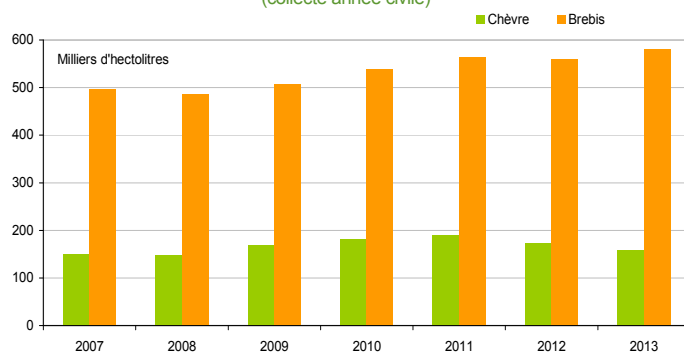
Malgré la résorption des stocks, la chute de la production s'explique par les cessations d'activité et la décapitalisation du cheptel depuis 2012. Les éleveurs ne cessent de rechercher les meilleurs itinéraires technico-économiques afin de se maintenir en conjuguant une production hivernale mieux valorisée et des systèmes d'alimentation permettant d'optimiser au maximum les charges alimentaires.

Respectivement, les prix moyens du lait de brebis et chèvre sont en sensible repli, - 0,4% et - 0,7% sur l'année civile 2014 par rapport à la même période de 2013. Le lait de brebis est stabilisé à 1,043 € TTC/litre pour les 9 premiers mois de 2014 tandis que celui de chèvre, en baisse de plus de 4,9% par rapport à la moyenne de 2013, se situe à 0,619 € TTC/litre .

L'écart du prix moyen observé depuis le début de l'année par rapport à 2013 reste faible, moins de 5 € pour 1 000 litres dans les deux catégories de lait.

La demande toujours dynamique en lait de brebis, accompagnée des campagnes publicitaires, dope le marché qui reste ajusté et devrait permettre un maintien des prix du lait aquitain.

Collectes de lait de chèvre et de brebis (collecte année civile)



Source : SSP - Enquête Annuelle Laitière



IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens agricoles

Après une hausse légère en début d'année 2013, les prix d'achat des intrants repartent à la baisse

Après une année 2013 marquée par une baisse continue (- 2,5%) du prix d'achat des intrants, mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole ou Ipampa, les 5 premiers mois de cette année ont été marqués par une augmentation légère et éphémère de cet indice. Depuis juin, la tendance s'est de nouveau inversée et le repli a tendance à s'accroître au fil du temps. En septembre, la baisse en glissement annuel est de 1,3%. Cette diminution est essentiellement le fait de la baisse du prix des aliments pour animaux, du poste énergie et lubrifiants et, dans une moindre mesure, des engrais et amendements.

Campagne 2013/2014 : livraisons d'engrais azotés en fort retrait

Les prix d'achat des engrais et amendements baissent de 1% sur un an (septembre 2014 par rapport à septembre 2013). Après 5 mois de hausse à partir de janvier, les prix s'orientent de nouveau à la baisse. Les prix d'achat des engrais azotés ont diminué de 11% entre les onze premiers mois de la campagne (juillet à juin) 2012/2013 et la même période de la campagne 2013/2014. Quant à ceux des engrais phosphatés, ils ont diminué de 12% et 5% pour ceux de potasse, entre les deux campagnes (mai à avril) 2012/2013 et 2013/2014.

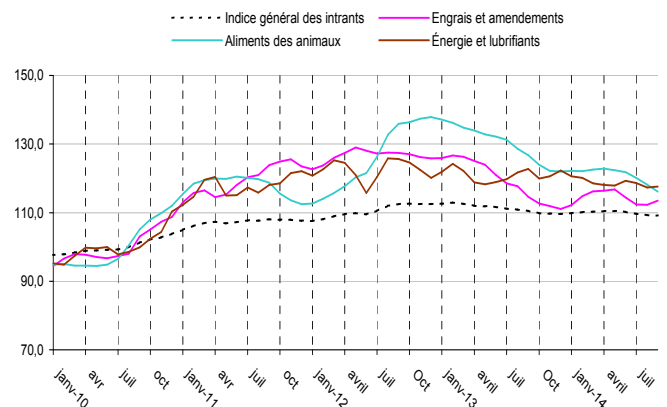
Les prix des aliments pour animaux encore orientés à la baisse

Sur un an, le prix d'achat des aliments pour animaux accélère son mouvement de retrait (- 8,4% de septembre à septembre) et revient au niveau d'avril 2012. Le prix des aliments reste cependant élevé comparativement à la période 2008-2010. La production nationale d'aliments composés pour les animaux de ferme devrait reculer en 2014 malgré la forte demande en aliments concentrés pour les vaches laitières. Cette forte demande s'inscrit dans un contexte de prix élevé du lait et de sous-réalisation des quotas laitiers, incitant les éleveurs à poursuivre l'intensification de la production laitière. A l'inverse, la fabrication industrielle d'aliments pour les porcins reste orientée à la baisse ainsi que celle des aliments pour poulets. Du fait de prix plus favorables qu'en 2013, les incorporations de maïs ont progressé au 1^{er} semestre 2014 (+ 5%), à la différence de celles du blé qui ont été inférieures de 8% sur la même période. Depuis juillet, les incorporations de blé dans les aliments composés repassent au dessus de celles du maïs, mais demeurent pour l'instant inférieures à celles de l'an passé dans un contexte de prix bas des céréales sur la nouvelle campagne. En un an, les cours du blé et du maïs sur la marché français ont baissé de - 20% pour se situer autour de 140 euros/tonne. En cumul, de janvier à août, la production nationale d'aliments composés pour les animaux de ferme se situe en retrait de 0,8% par rapport à la même période de 2013.

Après une timide embellie en mai-juin, le prix de l'énergie et lubrifiants repart à la baisse

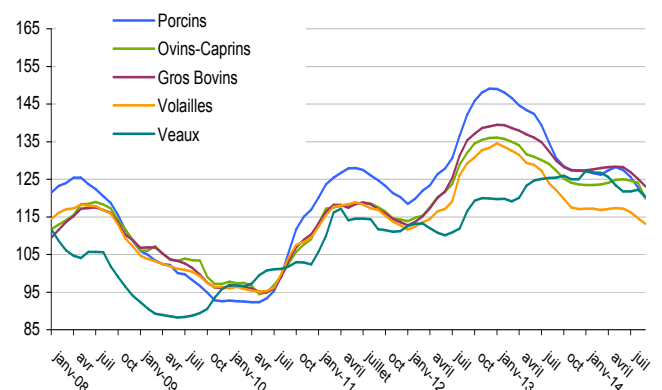
Après 6 mois de baisse continue depuis décembre 2013, le poste «énergie et lubrifiants» est reparti de nouveau à la hausse depuis le mois de juin. Toutefois, cette hausse a été de très courte durée puisque à partir de juillet, on assiste à un repli, qui s'accroît nettement en août. Le prix du fioul domestique qui représente la moitié du poste, pèse le plus fortement sur cette baisse. Sur un an (septembre 2013 à septembre 2014), le prix du pétrole brut «Brent» coté à Londres fait le yoyo pour fluctuer dans une fourchette variant de 83,50 €/baril en septembre 2013 à 75,50 €/baril en septembre 2014, soit une baisse de - 9,5% sur la période.

IPAMPA mensuel de l'Aquitaine (base 100 en 2010)



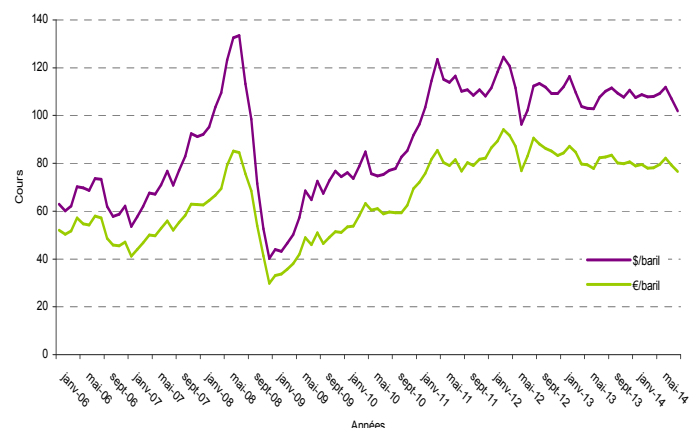
Sources : INSEE, SSP

IPAMPA aliments composés en Aquitaine (base 100 en 2010)



Sources : INSEE, SSP

Evolution du cours du baril (Brent - Londres)



Source : INSEE



Commerce extérieur

Echanges extérieurs des produits agroalimentaires et de la forêt : exports et excédents en chute

Un troisième trimestre en repli : - 3%

Au troisième trimestre 2014, la valeur des exportations de produits agricoles, des industries agroalimentaires et de la forêt (y compris 1^{ère} et 2^{ème} transformations) des établissements dont le siège est en Aquitaine, s'élève à 1 293 millions d'euros, en repli de - 3% par rapport au 3^{ème} trimestre 2013 (1 324 millions d'euros).

Sous l'effet d'une moindre campagne céréalière et d'un repli des cours, les produits agricoles reculent de - 5% en valeur. La baisse des exports, en particulier des vins de Bordeaux, affecte le secteur des industries agroalimentaires, - 4% en valeur. Seuls, les produits de la forêt se maintiennent (+ 3%). La stabilité du secteur pâte à papier se trouve compensée par l'amélioration notée sur le segment du bois et des articles en bois.

Moins 10% en valeur, en glissement annuel

Avec 5 358 millions d'euros (4^{ème} trimestre 2013 - 3^{ème} trimestre 2014) le glissement annuel se rétracte de - 601 millions d'euros par rapport à la même période précédente (4T2012-3T2013), soit une baisse de - 10% en valeur.

Une dégradation de l'excédent en produits agricoles, IAA et Forêt

Des exportations en baisse, des importations stables, sur les douze derniers mois, en raison du repli notable des exports du premier semestre 2014, l'excédent des échanges de produits agricoles, agroalimentaires et de la forêt aquitains atteint 2 659 millions d'euros, contre 3 189 M€ en 2013, 3 461 M€ en 2012, soit une baisse de plus de 800 millions d'euros en moins de deux ans.

L'embargo russe

Au cours du mois d'août 2014, la Russie a décrété un embargo sur les produits agroalimentaires européens. Dans les données présentées, de tels effets ne sont toutefois pas encore directement perceptibles.

En 2013, la valeur des exportations des produits agricoles et agroalimentaires, enregistrée au départ de l'Aquitaine et à destination de la Fédération de Russie s'élève à 78,7 millions d'euros, soit 1,6% de la valeur des exportations des branches concernées (4,2% de la branche agricole et 0,7% de la branche IAA) et 0,6% de l'ensemble des exportations tous secteurs confondus d'Aquitaine.

Avec 34 millions d'euros, le Lot-et-Garonne demeure le premier fournisseur des produits agricoles au départ de l'Aquitaine vers la Fédération de Russie, loin devant les Landes (10 millions d'€) et les Pyrénées Atlantiques (6 millions d'€). Rappelons qu'en Lot-et-Garonne, les exports de produits agricoles, hors IAA, pèsent pour le tiers des exports totaux du département.

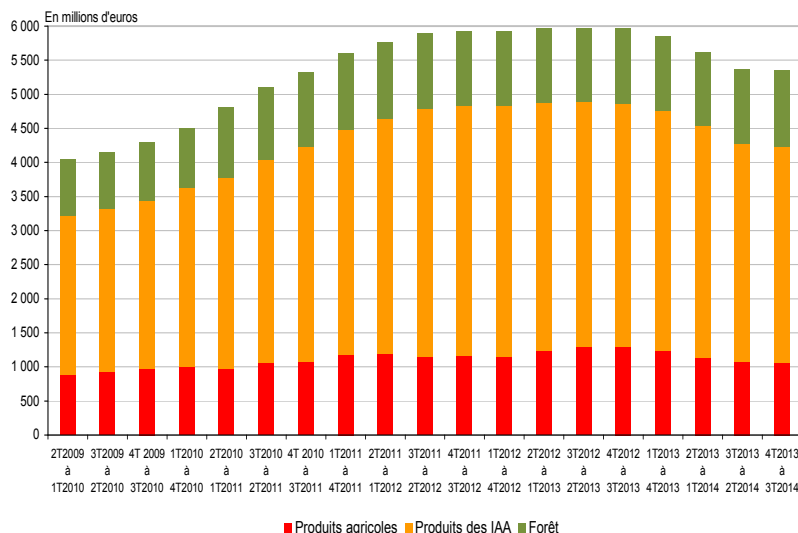
Fédération de Russie : 13% des exports des produits agricoles du Lot-et-Garonne

| | | Dordogne | Gironde | Landes | Lot-et-Garonne | Pyrénées-Atlantiques | Aquitaine |
|--------------------|--------------------------|----------|-----------|---------|----------------|----------------------|-----------|
| Produits agricoles | 2013 en milliers d'euros | 65 150 | 269 170 | 365 057 | 262 597 | 278 010 | 1 239 984 |
| | <i>Dont Russie</i> | 2 001 | 83 | 10 018 | 34 091 | 6 356 | 52 548 |
| | <i>Part Russie en %</i> | 3,1 | 0 | 2,7 | 13 | 2,3 | 4,2 |
| Produits des IAA | 2013 en millier d'euros | 131 140 | 2 533 721 | 298 307 | 208 758 | 340 660 | 3 512 586 |
| | <i>Dont Russie</i> | 210 | 21 641 | 1 466 | 471 | 2 514 | 26 161 |
| | <i>Part Russie en %</i> | 0 | 0,9 | 0,5 | 0,2 | 0,7 | 0,7 |

Source : Douanes

Depuis douze mois, les exportations se dégradent

Exportations en glissement, en valeur, en Aquitaine





Comptes

Viticulture et volaille, en 2014, devraient permettre à la valeur de production de la ferme aquitaine de retrouver son niveau de 2012

En 2013, la valeur de la ferme aquitaine se repliait de plus de 600 millions d'euros, hors subventions par rapport à 2012. Cette baisse notable était principalement portée par les productions végétales.

Hormis les productions de légumes et de fruits qui progressaient légèrement en valeur, la très petite vendange viticole et une année céréalière marquée par une chute notable des rendements contribuaient presque exclusivement au recul de la valeur de la production régionale.

Parallèlement, la valeur des productions animales fléchissait légèrement. Ce résultat d'ensemble masquait toutefois des évolutions contrastées. La bonne tenue du secteur de la volaille gommait le recul des autres productions animales.

En 2014, sous réserve d'un dernier trimestre dans la continuation des trois premiers, des tendances se dessinent.

Côté production viticole, une récolte qui ne peut être qu'en hausse par rapport à l'année précédente, doublée d'un renchérissement des prix, devrait permettre à la filière de retrouver son niveau en valeur de 2012, soit un peu plus de deux milliards. Même si ce dernier était en recul par rapport aux années 2010-2011. Cette hausse profiterait à l'ensemble des départements aquitains.

Pour les productions céréalières, deuxième poste en valeur en 2012, la hausse des rendements compenserait à peine la chute des cours. Ce résultat régional est à relativiser. Landes, Dordogne et Pyrénées-Atlantiques devraient connaître une progression entre 5% et 10% selon les départements. Lot-et-Garonne, et dans une moindre part la Gironde, enregistreraient une nouvelle baisse. Cette relative stabilité régionale et ces évolutions départementales sont à rapporter à une année 2013, très déficitaire.

Les productions fruitières et légumières enregistrent un recul par rapport à l'an passé, annihilant nettement la hausse enregistrée en 2013. Et ce quel que soit le département étudié.

Côté productions animales, à l'image de la viticulture masquant le repli des autres filières végétales, la volaille se démarque. Sa bonne tenue en 2014 comme en 2013 permet de maintenir à un niveau équivalent la valeur de la production animale au sein de la ferme aquitaine.

Cette bonne tenue lui permet même de se positionner à la deuxième place des filières aquitaines en valeur en 2014. Elle détrône les céréales. Elle dépasse la valeur des filières fruits et légumes réunies. Et pèse deux fois plus que la filière lait ou viande bovine.

Si la ferme aquitaine retrouve son niveau de valeur de 2012, qui rappelons le fut une année « modeste », elle ne le doit qu'à la viticulture et à la volaille.

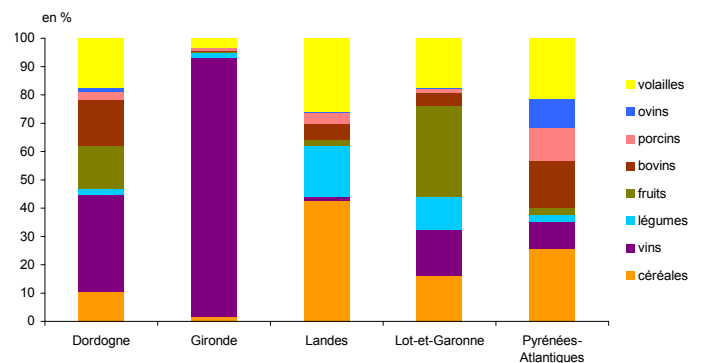
Les comptes de l'agriculture aquitaine en 2012 et 2013 (y compris les subventions)

Unité : million d'euros

| | 2012 | 2013 | Tendance 2014/2013 |
|---------------------------|----------------|----------------|--------------------|
| Produits végétaux | 4 052,8 | 3 447,7 | ↘ |
| Céréales | 705,9 | 483,9 | ↘ |
| Légumes | 222,5 | 248,7 | ↘ |
| Fruits | 416,9 | 428,4 | ↘ |
| Vins d'appellation | 2 042,7 | 1 669,9 | ↘ |
| Produits animaux | 1 360,0 | 1 351,5 | ↔ |
| Bovins | 384,8 | 371,5 | ↘ |
| Porcins | 102,6 | 104,6 | ↔ |
| Ovins-caprins | 68,2 | 70,9 | ↘ |
| Volailles et œufs | 525,8 | 531,0 | ↔ |
| Lait et produits laitiers | 220,1 | 214,1 | ↘ |

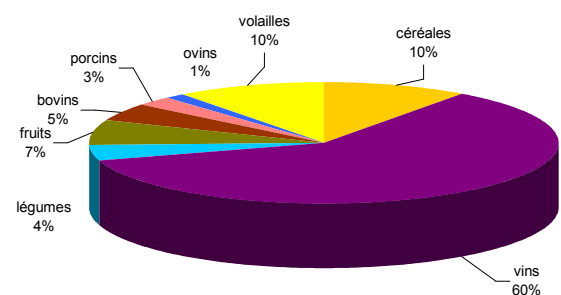
Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Répartition de la valeur de production par filière et par département (en%)



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Répartition de la valeur de production par filière au niveau régional (en%)



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Pour en savoir +

- Agreste Aquitaine - Mémento régional - novembre 2014
- Agreste Aquitaine - Mémento régional : la filière forêt-bois - février 2014
- Agreste Aquitaine - Mémento régional : IAA - *A paraître*
- PUBLICATIONS RECENSEMENT AGRICOLE 2010
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Services de remplacement - RA2010 - n° 89 - avril 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Pulvérisateurs - RA2010 - n° 90 - avril 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Capacités d'élevage - RA2010 - n° 92 - mai 2014
 - Agreste Aquitaine Analyses & Résultats - La gestion du risque grêle - RA 2010 - n° 84 - mai 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Plantes à parfum, aromatiques, médicinales et condimentaires (PPAM) - RA2010 - n° 93 - juin 2014
- PUBLICATIONS THÉMATIQUES
 - Vergers**
 - Agreste Aquitaine Analyses & Résultats - Inventaire vergers 2013 - L'Aquitaine, 2^{ème} verger de France - n° 85 - novembre 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres & Données -- Inventaire vergers 2013 - Prune, noix, pomme - n° 108.1 à 108.3 - novembre 2014
 - Forêt scierie**
 - Agreste Aquitaine Analyses & Résultats - La forêt privée d'Aquitaine, entre patrimoine familial et outil de production - n° 80 - février 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - La forêt privée d'Aquitaine - n° 87 - février 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Enquête annuelle de branche Sciage, rabotage, ponçage et imprégnation du bois 2013 - *A paraître*
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Enquête annuelle de branche Exploitation forestière 2013 - *A paraître*
 - Territoires**
 - Agreste Aquitaine - Données territoriales - Scot de Haute Gironde - Décembre 2013
 - Agreste Aquitaine - La filière ovins lait en Pyrénées-Atlantiques - Février 2014
 - Agreste Aquitaine Territoires - Dynamiques agricoles au sein du Scot de la Haute Lande - n° 4 - juin 2014
 - Agreste Aquitaine Territoires - Dynamiques agricoles au sein du Scot de l'Albret - n° 5 - octobre 2014
 - Emploi - Formation**
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Emploi salarié dans la production agricole en 2012 - n° 85 - janvier 2014
 - Agreste Aquitaine Analyses & Résultats - Enquête CEFIL sur les jeunes entrants dans l'enseignement agricole - n° 83 - avril 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Résultats examens juin 2014 - n° 107 - septembre 2014
 - Economie**
 - Agreste Aquitaine Analyses & Résultats - Commerce extérieur - n° 81 - février 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Prix des intrants en Aquitaine - n° 88 - mars 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres & Données - Réseau d'Information Comptable Agricole - n° 94 à 103 - juin 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres & Données - Valeur des terres en 2013 - n° 104.1 à n° 104.5 - juin 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres & Données - Aides PAC 2013 - n° 109.1 à 109.2 - novembre 2014
 - Bilans**
 - Agreste Aquitaine Analyses & Résultats - L'Aquitaine au RA 2010 - n° 82 - mars 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Lait de vache - campagne 2013/2014 - n° 105 - juillet 2014
 - Agreste Aquitaine Chiffres et données - Pratiques culturales blé tendre - n° 106 - septembre 2014

© AGRESTE
2014

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : François PROJETTI
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN
Composition : SRISSET Aquitaine - Impression : AIN
Crédit photo : Photothèque MAAF
Dépôt légal à parution N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412